



# KLEZMER DREAMS

**ANDRÉ MOISAN**  
CLARINETTE

**QUATUOR MOLINARI**  
JEAN SAULNIER PIANO

---

Kovács  
Golijov  
Prokofiev  
Ichmouratov

# KLEZMER DREAMS

**ANDRÉ MOISAN**

clarinette / *clarinet*

## QUATUOR MOLINARI

**Olga Ranzenhofer\*** premier violon / *first violin* (2-6) | deuxième violon / *second violin* (7)

**Frédéric Bednarz** deuxième violon / *second violin* (2-6) | premier violon / *first violin* (7)

**Frédéric Lambert** alto / *viola*

**Pierre-Alain Bouvrette** violoncelle / *cello*

**JEAN SAULNIER**

piano

**BÉLA KOVÁCS** (Né en / b. 1937)

**1. Sholem-alekhem, rov Feidman!** [5:34]  
pour clarinette et piano / *for clarinet and piano*

**OSVALDO GOLIJOV** (Né en / b. 1960)

The Dreams and Prayers of Isaac the Blind  
pour clarinette et quatuor à cordes / *for clarinet and string quartet*

**2. I. Prelude: Calmo, sospeso**

I. Agitato-con fuoco - Maestoso - Senza misura oscillante [12:44]

**3. II. Teneramente - Ruvido - Presto** [11:19]

**4. III. Calmo: Sospeso - Allegro pesante** [8:06]

**5. Postlude: Lento, liberamente** [3:01]

**SERGUEÏ PROKOFIEV** (1891-1953)

**6. Ouverture sur des thèmes juifs, op. 34 / Overture on Hebrew Themes, Op. 34** [9:07]

**AIRAT ICHMOURATOV** (Né en / b. 1973)

**7. One Day of an Almost Ordinary Life** [19:06]

pour clarinette et quatuor à cordes / *for clarinet and string quartet*

---

Titre bonus sur la version numérique de l'album  
*Bonus track on the digital version of the album*

**SRUL IRVING GLICK** (1934-2002)

The Klezmer's Wedding

Trio pour clarinette, violon\* et piano / *Trio for clarinet, violin\* and piano*

# KLEZMER DREAMS

Étymologiquement, *klezmer* provient de la contraction de deux mots hébreux : *kley* («véhicule, instrument») et *zemer* («chant, mélodie»). Portée par les instruments, cette musique se caractérise surtout comme le véhicule de la voix intérieure qui chante l'âme de chacun. À l'origine, le klezmer est la musique que les juifs ashkénazes jouent de fête en fête dans toute l'Europe de l'Est (Russie, Ukraine, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Autriche, etc.), depuis le Moyen Âge jusqu'aux persécutions nazies et stalinienne du XX<sup>e</sup> siècle. Au fil du temps, la musique klezmer s'enrichit au contact de musiciens slaves, tziganes, grecs et turcs, puis par l'apport du jazz.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux juifs confrontés aux bouleversements politiques de l'époque ont quitté l'Europe pour s'installer aux États-Unis. Dans ce contexte plus favorable, la musique klezmer essaime en Amérique alors qu'en Europe, les persécutions la font presque disparaître. Après la Seconde Guerre mondiale et la création de l'État d'Israël, les juifs d'Amérique délaissent le klezmer. Les mieux nantis préfèrent orienter leurs enfants vers une formation classique; les violonistes Nathan Milstein et Yehudi Menuhin figureront parmi les exemples les plus célèbres de cette tendance. Toutefois, depuis les années 1970, une véritable renaissance de la musique traditionnelle s'opère dans les mouvements populaires, qui lui redonnent ses lettres de noblesse. Actuellement, la scène klezmer est un lieu d'expression et d'échange artistique libre : chacun peut y apporter ses compositions et ses interprétations personnelles, où peut s'exercer l'influence de toutes les musiques actuelles (jazz, pop) ou ethniques (arabe, indienne, celtique). Quoi qu'il en soit, certaines particularités rendent la musique klezmer facilement reconnaissable : la façon de phraser (glissandos, syncopes), qui évoque des gémissements ou des sanglots; un recours incessant à l'ornementation de la mélodie, qui rappelle les inflexions de la voix humaine; l'usage des modes empruntés au folklore d'Europe centrale (musique tzigane ou orientale) et à la liturgie ancienne; enfin, un caractère à la fois mélancolique et exubérant qui traduit un profond enracinement dans l'âme juive.

Musique d'exil partagée entre nostalgie et espoir, le klezmer traditionnel était un genre purement fonctionnel rattaché aux manifestations profanes et religieuses des juifs ashkénazes. Aujourd'hui, devenu un mode d'expression à part entière, il est joué par des artistes d'origines et d'horizons religieux très variés. Ceux qui l'interprètent se situent entre le respect de la tradition et la modernité. Les uns font œuvre de fidélité : reproduisant les sons et les arrangements du passé, ils conservent la fonction circonstancielle de la musique klezmer en la jouant à l'occasion des mariages et des fêtes juives. Les autres, plus nombreux, amalgament le klezmer à la variété contemporaine, au jazz et à la musique du monde.

Plusieurs compositeurs classiques se sont intéressés au klezmer et s'en sont inspirés. Dans le troisième mouvement de sa *Symphonie n° 1*, Gustav Mahler déploie un thème où résonne joyeusement un petit ensemble comprenant cymbale, grosse caisse, hautbois, clarinettes et trompettes. Ernest Bloch utilise des mélodies yiddish, notamment dans ses *Scènes de la vie juive*. George Gershwin, dans *Rhapsody in Blue*, y fait écho avec panache dans le long glissando d'entrée à la clarinette. Et ce ne sont là que quelques exemples parmi bien d'autres.

Ce disque met en lumière non seulement un style musical oriental originaire d'une Europe ouverte sur le monde, mais aussi la grande liberté qu'autorise ce genre. En effet, chez les compositeurs de musique « sérieuse », la musique klezmer se découvre de nouveaux moyens d'expression. Sergueï Prokofiev, bien que de religion juive, n'aurait peut-être jamais abordé le genre s'il n'avait reçu de ses pairs de New York une commande pour ce qui devint l'*Ouverture sur des thèmes juifs*, op. 34. Si l'œuvre est écrite pour clarinette, piano et quatuor à cordes, le petit ensemble idoine à qui elle est destinée au départ fournit au compositeur, pour tout matériel de base, un cahier de chants populaires juifs. Prokofiev refuse d'abord cette proposition. Plus tard, cependant, il se met au piano et se laisse charmer par la beauté et l'authenticité des chants. Prokofiev utilise deux chants dont il conserve la saveur populaire et qui se déclinent d'entrée de jeu, en une marche plutôt légère, survolée par la clarinette. S'ensuit un épisode chantant aux cordes, une mélodie sentie déployant un certain lyrisme voilé, qui jamais ne s'épanche, demeurant fidèle au caractère léger et enjoué de l'ouverture.

Le compositeur et clarinettiste hongrois Béla Kovács, né en 1937, crée *Sholem-alekhem, rov Feidman!* pour piano et clarinette. La pièce s'ouvre sur une complainte appuyée par des glissandos et des trilles à la clarinette. Mais le rythme de la mélodie s'emporte en *accelerando*, ponctué d'effets humoristiques (clin d'œil à l'écrivain et humoriste juif russe homonyme, Ernie Kovacs) qui nous font un peu rire dans les larmes, avant de conclure avec éclat.

Dans *The Dreams and Prayers of Isaac the Blind*, pour quatuor à cordes et clarinette, l'argentin Osvaldo Golijov (né en 1960) place en toile de fond l'histoire du grand kabbaliste juif provençal Isaac l'Aveugle. Voici ce que dit le compositeur de son œuvre en trois mouvements: « Le prélude et le premier mouvement explorent simultanément deux prières, mais de manières différentes, puisque le quatuor joue la première partie de la prière centrale des Grandes Fêtes, "Nous observerons la puissante sainteté de ce jour..." », tandis que la clarinette brode sur les motifs de "Notre père, notre roi". Le deuxième mouvement se base sur "The Old Klezmer Band", un air de danse traditionnel entouré ici par les expressions contrastées de son propre halo. Le troisième mouvement a été écrit avant les autres. C'est une version instrumentale de *K'vakarat*, une œuvre que j'ai écrite il y a quelques années pour le Quatuor Kronos et le cantor Misha Alexandrovich. Ce mouvement, de même que le postlude, concluent la prière laissée ouverte au premier mouvement: "Tu examines, notes, recenses et visites chaque âme vivante; tu détermènes la mesure de la vie de chaque créature et tu décides de son destin". »

Enfin, dans *One Day of an Almost Ordinary Life*, pour clarinette et quatuor à cordes, le Russo-Canadien Airat Ichmouratov (né en 1973) débute par un grand soliloque syncopé à la clarinette, qui poursuit en imitant le didgeridoo, un instrument parfois inséré au siècle dernier dans les groupes klezmer parmi d'autres éléments hétéroclites comme les cuivres ou le tabla. Avec ses accents tziganes, ses glissandos aux cordes et ses rythmes enlevés comme une poursuite frénétique qui se prépare, cette fête musicale savamment déconstruite fait ressortir avec panache tous les éléments de la musique klezmer. La franche clarinette et les cordes accélèrent jusqu'à l'extase. Jamais une « journée ordinaire » n'aura été aussi festive!

C'est en 1996 que le Canadien Srul Irving Glick (1934-2002) compose *The Klezmer's Wedding*, une pièce pour clarinette, violon et piano qui traduit par son titre l'aspect festif de cette musique. Avec ses glissandos, son violon chantant et ses rythmes complexes, cette danse valsée, d'abord lente, puis frénétique, fait aussi entendre des sonorités arabisantes qui ne font aucun doute sur la circonstance festive pour laquelle on la joue. Cette œuvre est un titre bonus sur la version numérique de l'album.

---

*Etymologically, the Yiddish word klezmer is the contraction of the Hebrew words, kley (vessel or instrument) and zemer (music or song); and what especially characterizes klezmer music is that the instruments are the channel for the inner voice that sings in every soul. Originally, from the Middle Ages up until the Nazi and Stalinist persecutions of the 20th century, klezmer was the music the Ashkenazy Jews throughout Eastern Europe (Russia, Ukraine, Poland, Romania, Bulgaria, Austria, etc.) played at their varied celebrations. Over time, klezmer was enriched by contact with Slav, Gypsy, Greek, and Turkish music, and with jazz.*

*Threatened by political upheavals in the late 19th century, many Jews emigrated from Europe to the United States. Klezmer music, almost eradicated by persecution in Europe, flourished in hospitable America. After the Second World War and the creation of the state of Israel, however, American Jews abandoned klezmer. The well-to-do preferred to offer their children training in classical music — among the most celebrated products of this trend were violinists Nathan Milstein and Yehudi Menuhin — but since the 1970s a grassroots movement has revived traditional music and restored its prestige. Today's klezmer scene is a place of artistic expression and exchange where all are free to contribute compositions and personal interpretations and the influence of current (jazz, pop) and ethnic (Arabian, Indian, Celtic) music is evident. Nevertheless, certain key features make klezmer music easily recognizable: ways of phrasing (glissandos and syncopations) that evoke moans or sobs; constant ornamentation of the melody, reminiscent of the inflections of the human voice; the use of musical modes borrowed from the folk traditions of central Europe with Gypsy and oriental roots, and from ancient liturgy; and a mood of simultaneous melancholy and exuberance, expressive of the deep-rooted nature of the Jewish soul.*

*Traditionally, klezmer was a purely functional musical genre; it was played at the secular and religious celebrations of the Ashkenazy Jews and its admixture of nostalgia and hope expressed their self-perception as exiles. Today it has become an autonomous mode of expression and is played by artists who vary greatly in their origins and religions, and in how they strike the balance between respect for tradition and modernity. Some, the purists, reproduce the sounds and arrangements of the past and preserve the original function of klezmer music by playing at weddings and Jewish holidays. Others, more numerous, blend klezmer with contemporary jazz and world-music flavors.*

*Klezmer interested and inspired several classical composers. In the third movement of his Symphony No. 1, Gustav Mahler uses a theme played joyously by a small ensemble comprising cymbals, bass drum, oboe, clarinets, and trumpets. Ernest Bloch used Yiddish melodies, notably in his From Jewish Life. In the clarinet's long glissando with which Rhapsody in Blue begins, George Gershwin stylishly echoes klezmer. And these are just a few of many examples.*

*This disc features not only an oriental musical style originating in a Europe that was open to the world, but also the great freedom this genre allows. Klezmer is finding new means of expression in the hands of composers of 'serious' music. Though Sergei Prokofiev was Jewish, he might not ever have tried the genre if, when visiting New York, he had not been commissioned to write what became his Overture on Hebrew Themes, Op. 34. The work was commissioned by and written for a small sextet which comprised clarinet, piano, and string quartet and which provided the composer, as his sole starting material, a notebook of Jewish folksongs. At first Prokofiev refused the commission but then, playing the songs at the piano, he became captivated by their beauty, and chose two to use in his piece. They can be heard, varied in form but with their folkloric flavor intact, right from the start. First comes a rather light march over which the clarinet flies. Then the strings play the second tune, a recitative whose lyricism is sincere but muted: it never gets effusive but keeps to the light and cheerful mood of the opening.*

*Sholem-alekhem, rov Feidman! for piano and clarinet, was written by Hungarian composer and clarinetist Béla Kovács, born in 1937. The piece begins with a lament supported by glissandos and trills on the clarinet. Then, as the tempo accelerates, humorous effects (a nod to homonymous Russian-Jewish writer and comic Ernie Kovacs) make us laugh a little as we weep, before the piece comes to a sparkling end.*

*The Dreams and Prayers of Isaac the Blind, for string quartet and clarinet, by Osvaldo Golijov (born in 1960), is based on the story of the great kabbalist rabbi of Provence known as Isaac the Blind. Here is what the Argentine composer has said of his three-movement work: "The prelude and the first movement simultaneously explore two prayers in different ways : the quartet plays the first part of the central prayer of the High Holidays, 'We will observe the mighty holiness of this day...' while the clarinet dreams the motifs from 'Our Father, Our King'. The second movement is based on 'The Old Klezmer Band', a traditional dance tune, which is surrounded here by contrasting manifestations of its own halo. The third movement was written before all the others. It is an instrumental version of K'vakarat, a work that I wrote a few years ago for the Kronos Quartet and Cantor Misha Alexandrovich. This movement, together with the postlude, bring to a conclusion the prayer left open in the first movement: 'Thou pass and record, count and visit, every living soul, appointing the measure of every creature's life and decreeing its destiny'.*

*Finally, Russian-Canadian composer Airat Ichmouratov (born in 1973) begins One Day of an Almost Ordinary Life, for clarinet and string quartet, with a big syncopated soliloquy on the clarinet, which then proceeds to imitate the didgeridoo — an instrument which, along with sundry others such as brass or the tabla, was used by klezmer groups in the last century. With its gypsy flavor, string glissandos, and spirited rhythms — it sounds like the start of a wild chase— this cleverly deconstructed musical feast features, with flair, all the elements of klezmer music. The vigorous clarinet and the strings accelerate to a climax. Never was a day in an ordinary life quite so festive!*

*In 1996 Canadian Srul Irving Glick (1934-2002) composed a piece for clarinet, violin, and piano whose title, The Klezmer's Wedding, captures the festive side of this music. In this dance, with its glissandos, lilting violin, and complex waltz-based rhythms, first slow then frantic, one also hears Arabic sonorities which leave no doubt about the festive function for which the music is being played. The track with this work is included only on the digital version of the album.*

GUY MARCEAU  
Translated by Sean McCutcheon

---

## ANDRÉ MOISAN

---

André Moisan est réputé pour sa maîtrise de toutes les clarinettes, ainsi que pour sa musicalité raffinée et la clarté de son jeu. Depuis 1977, il s'est produit régulièrement en concert, à la radio et télévision, tant comme soliste que comme chambriste. Ses nombreux concerts à l'étranger, notamment au Carnegie Hall, au Royal Concertgebouw et à Radio-Berlin, lui ont valu de se hisser parmi les interprètes de premier plan. Il a eu le privilège de jouer sous la direction de chefs réputés, surtout avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il faisait d'ailleurs ses débuts avec cet orchestre en 1977 sous la direction d'Andrew Davis et par la suite il fut régulièrement soliste invité sous la baguette de Charles Dutoit et depuis, avec Kent Nagano. Il occupe, au sein de l'OSM, le pupitre de saxophone solo et de clarinette basse depuis mai 1999. Il est également professeur agrégé à la faculté de musique de l'Université de Montréal où il enseigne depuis 1989. Réputé pour son éclectisme, André Moisan aime faire éclater les frontières musicales et ne se prive pas pour explorer différents styles musicaux, et ce, du classique au jazz, en passant par le Klezmer et les musiques du monde.

*André Moisan is known for his consummate mastery of the instrument, his impressive musicality and the clarity of his playing. Since 1977, he has made regular concert and radio appearances as a soloist and chamber player. His numerous concerts abroad, in particular at Carnegie Hall, the Amsterdam Concertgebouw and Radio-Berlin, established him as a leading performer. In the orchestral field, Mr. Moisan has worked under renowned conductors, mainly with the Orchestre symphonique de Montréal. He first performed with that Orchestra in 1977, under Andrew Davis, and made his first solo appearance in 1997 with Charles Dutoit. Since May 1999 he has held the position of principal saxophone and bass clarinet. Besides his work as a concert and recital artist, André Moisan is also a conductor. Winner of many awards, André Moisan was nominated for Opus prizes in four consecutive years as soloist, chamber-music player and conductor. André Moisan is known for his eclecticism. He's always crossing musical borders — to move from classical music to jazz, via klezmer and world music, for instance — so as to explore different styles. He currently teaches at the Université de Montréal.*





---

## JEAN SAULNIER

---

Jean Saulnier mène une carrière très active comme soliste, chambriste et pédagogue. Au fil des ans, il a acquis une vaste expérience du répertoire solo et de la musique de chambre. Son aisance, sa souplesse et sa qualité d'écoute en font un partenaire recherché. Jean Saulnier a remporté de nombreux prix dans des concours nationaux et internationaux, dont le Prix d'Europe et les prestigieux concours William Kapell et Leschetizsky. Il est présent sur la scène musicale canadienne et étrangère, et on peut l'entendre régulièrement dans les plus importants festivals de musique au pays ainsi qu'à la radio de la Société Radio-Canada. Jean Saulnier a étudié avec Marc Durand, Leon Fleisher et André Laplante. Il est aujourd'hui professeur titulaire à la faculté de musique de l'Université de Montréal et il enseigne également pendant l'été au Centre d'arts Orford et au Gijón international piano festival en Espagne.

*Jean Saulnier has a very active career as a soloist, chamber musician, and as a teacher. He has acquired considerable experience over the years with the solo repertoire and with chamber music. He is a sought after partner because of his ease, suppleness, and sensitivity as a listener. Jean Saulnier has won numerous prizes, including the Prix d'Europe and prizes awarded at national and international competitions, such as the prestigious William Kapell and Leschetizsky competitions. He is active on the Canadian and foreign musical scenes, and can be heard frequently at the major Canadian music festivals and on CBC radio. Jean Saulnier studied with Marc Durand, Leon Fleisher, and André Laplante. He is currently full professor at the music faculty of the Université de Montréal. He also teaches at the Orford Arts Centre and the Gijón international piano festival during the summer.*

---

## QUATUOR MOLINARI

---

QUATUOR EN RÉSIDENCE AU CONSERVATOIRE  
DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, commande des œuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public. Récipiendaire de dix-huit prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble « essentiel » et « prodigieux », voire de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ». En plus de nombreuses oeuvres canadiennes, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des œuvres de Bartók, Berg, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dusapin, Dutilleux, Glass, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Schoenberg, Schnittke et Webern. Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, aux Etats-Unis, au Mexique, en Chine et en Europe. Créé en octobre 2001, le Concours international de composition du Quatuor Molinari connaît un immense succès avec la réception de plus de 750 partitions inédites venant de 65 pays lors des six premières éditions.

[www.quatuormolinari.qc.ca](http://www.quatuormolinari.qc.ca)

---

*Internationally acclaimed by the public and the critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the 20th and 21st centuries repertoire for string quartet, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists and the public. Recipient of eighteen Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council to underline musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet is described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartet". In addition to many Canadian works, the Molinari Quartet's repertoire includes among others, quartets by Bartók, Berg, Britten, Corigliano, Debussy, Dusapin, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Schnittke, Schoenberg, Shostakovich and Webern. The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Montreal Symphony Orchestra under Charles Dutoit and was invited to perform in numerous concert series and festivals throughout Canada, the United States, Mexico, China and Europe. Launched in October 2001, the Molinari Quartet International Competition for Composition has had an enormous success. Over its six editions it has received over 750 new quartet scores from 65 countries.*

*The Molinari Quartet is quartet in residence at the Conservatory of Music of Montreal.*  
[www.quatuormolinari.qc.ca](http://www.quatuormolinari.qc.ca)

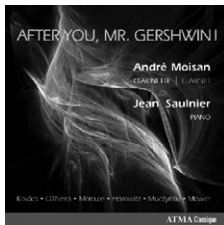




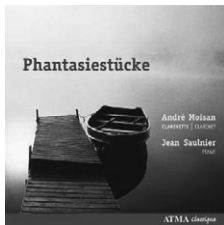
## ANDRÉ MOISAN CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



**ACD2 2721**  
Impressions



**ACD2 2517**  
After you, Mr. Gershwin!

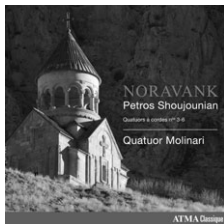


**ACD2 2516**  
Phantasiestucke

## QUATUOR MOLINARI CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



**ACD2 2705**  
György Kurtág  
Intégrale des quatuors  
à cordes



**ACD2 2737**  
Noravank



**ACD2 2689**  
Sofia Gubaidulina :  
Musique de chambre

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

---

Réalisation et montage / *Produced and edited by*  
**JOHANNE GOYETTE**

Ingénieur du son / *Sound engineer*  
**CARLOS PRIETO**

Salle François-Bernier, Domaine Forget, Saint-Irénée, (Québec), Canada  
Avril/ April 2016

Graphisme / *Graphic design*  
**ADELINÉ PAYETTE BEAUCHESNE**  
Responsable du livret / *Booklet editor*  
**MICHEL FERLAND**

Photo de couverture / *Covert Art*  
**ISTOCK.COM**